

# Les Harpes Camac Harpseasons

Lettre d'information - Newsletter



LES HARPES CAMAC  
FRANCE

LES HARPES CAMAC  
La Richerais - BP 15  
44850 MOUZEIL / FRANCE

**Président**

Jakez François

**Directeur Commercial**

Eric Piron  
e.piron@camac-harps.com

**Rédactrice en chef**

Florence Lédi  
f.ledi@camac-harps.com



**Ont participé à ce numéro :**

Textes : Elizabeth Jaxon, Florence Lédi, Katryna Tan.  
Photos : Florence Lédi, Tze Lee.



**Les enfants ne le savent pas encore** eux qui, en ce mois de septembre, rechignent à endosser leurs cartables et traînent des pieds sur le chemin de l'école, il y a beaucoup de plaisir à apprendre. Les adultes qui en sont sortis depuis longtemps songent avec nostalgie à l'excitation mêlée de crainte de leurs premiers pas dans la « cour des grands ». Nous avons tous notre cour des grands dont nous attendons avec impatience de franchir la porte. Encore faut-il la pousser ! Alors, vous qui hésitez, qui doutez, qui tremblez, attention, ce numéro de rentrée pourrait bien vous convaincre que les rêves ne sont pas faits pour être caressés, mais réalisés. Au programme ? Apprendre, apprendre encore, apprendre toujours ! Découvrir de nouveaux univers musicaux, rencontrer des compositeurs, déchiffrer des partitions tout juste composées, poser ses doigts sur le prototype d'une harpe révolutionnaire, allez au devant d'un jury pour s'évaluer, se stimuler au contact d'autres harpistes, se nourrir de l'expérience d'une grande dame de la harpe... Devenir encore un peu plus grand sans jamais perdre son âme d'enfant pour garder toujours devant soi une porte à ouvrir sur une nouvelle « cour des grands » !

**Children don't know it yet**, grumbling as they put on their backpacks this September and drag their feet on the way to school: there is great pleasure in learning. Adults who graduated long ago nostalgically remember the jittery excitement of their first steps into the "grown-up world". We all have our grown-up world that we impatiently await to enter. We still have to make the push! So, all of you who hesitate, who doubt, who tremble, look out! This back-to-school issue may well convince you that dreams are not made to be stroked, but realized. On the program: learn, learn some more, keep learning! Discover new musical universes, meet composers, sightread freshly-composed scores, set your fingers upon the prototype of a revolutionary harp, go before a jury to be evaluated, seek stimulation through contact with other harpists, find nourishment in the experience of a grande dame of the harp... Grow a little bit more, without ever losing your youthful spirit of always keeping in front of you a door to be opened on a new "grown-up world"!

*Florence Lédi*  
Florence Lédi

**2** ODYSSEE DE LA HARPE  
Bourg-la-Reine - France

**3** HARP ODYSSEY  
Bourg-la-Reine - France

**4** MARIE-CLAIRE JAMET  
L'école française de Harpe

**5** MARIE-CLAIRE JAMET  
The French School of Harp

**6** HARPFEST III  
Kuala Lumpur - Malaysia

**7** HARPFEST III  
Kuala Lumpur - Malaysia

**8** TROPHÉE CAMAC  
de Harpe Celtique - Lorient

21 au 27 Novembre 2011

PRIX / PRIZES

1<sup>er</sup> Prix  
Prix Louise Charpentier  
Cité des Arts  
6000 €  
Une tournée de récitals en Europe  
(Paris, Berlin, Cardiff, Feignies/  
Maubeuge et Milan)  
organisée par les Harpes Camac  
et leurs partenaires.  
A recital tour throughout Europe  
(Paris, Berlin, Cardiff, Feignies/  
Maubeuge and Milan)  
organized by Camac Harps  
and their partners.

International Harp  
Competition  
of the  
Cité des Arts de Paris

Paris - France  
Cité Internationale des Arts de Paris  
18 rue de l'Hôtel de Ville - 75180 PARIS - France  
Métro : ⑦ Pont Marie ou ① Saint-Paul

Tournée européenne sponsorisée par /  
European concert tour sponsored by :





## Odyssée de la Harpe 2010 4/6 juin à l'Auditorium du CRD de Bourg-la-Reine

L'Odyssée de la Harpe est un festival pas comme les autres, un festival de...harpe, et non de harpes, dont l'originalité est d'être entièrement dédié à une seule harpe en particulier, à une harpe bien particulière, la harpe bleue. Nous avons souvent chanté la richesse des festivals qui mêlent avec bonheur toutes les harpes et toutes les traditions et styles musicaux qui leur sont liées. Mais il nous faut aujourd'hui souligner la pertinence de ces journées spécifiques... L'Odyssée de la Harpe, est née en 2006 de la passion et la détermination d'une harpiste, Ghislaine Petit-Volta, professeur de harpe au Conservatoire de Sceaux/Bourg-la-Reine, qui a su convaincre Jean-Luc Touret, directeur de ce conservatoire, de faire l'acquisition d'une harpe bleue et d'intégrer un enseignement adapté à l'apprentissage de cette harpe et de ses technologies. Une fois l'instrument installé au sein du conservatoire, s'est posé le délicat problème de trouver des pièces adaptées et à la harpe et à son étude, et ce pour tous les niveaux, des élèves débutants aux élèves les plus confirmés. Un besoin urgent pour l'existence de cette classe spéciale Harpe Bleue, mais aussi crucial pour la pérennité de l'instrument lui-même. Le 4 février 2005, dans la salle Stravinsky de l'IRCAM, Jakez François s'associait à Ghislaine Petit-Volta et Jean-Luc Touret pour présenter la Harpe Bleue, son fonctionnement et ses possibilités, à un large auditoire d'ingénieurs de l'IRCAM et d'élèves compositeurs. Alain Louvier, présent lui aussi ainsi que Martine Flaissier, harpiste du Trio Controverse, ont ce jour-là fait part de leur propre expérience de création et de collaboration entre compositeur et interprète autour de cet instrument encore inconnu à nombre de compositeurs. Cette journée de présentation s'est terminée sur un appel de Jean-Luc Touret aux compositeurs présent et à venir à se pencher sur cette harpe bleue et à composer pour elle, non seulement des œuvres de concert, mais aussi des pièces d'apprentissage et d'examen. Il les a vivement invités à prendre contact directement avec lui pour participer à sa politique de commande et de création d'un répertoire pour harpe bleue. Une politique qui ne s'en est pas tenue à cet appel puisque dès l'année suivante, en mars 2006 naissait la toute première « Odyssée de la Harpe ».

Bien plus qu'un simple festival, cette Odyssée est devenue un véritable événement musical dont l'originalité est de réunir autour de la harpe bleue et de son répertoire, élèves, professeurs, compositeurs et facteur de harpe. Les élèves présentent leur travail de l'année, les compositeurs montent sur scène pour expliquer leurs pièces, leur inspiration, leur travail pour cet instrument spécial, le facteur de harpe, en l'occurrence Jakez François pour les Harpes Camac, apporte son aide technique et ses toutes nouvelles inventions - c'est précisément lors de l'Odyssée de la Harpe 2006 qu'il a présenté en comité restreint l'un des tous premiers prototypes de sa harpe MIDI. Outre les concerts autour des créations d'œuvres de Christophe Coudenhove, Alexandre Lévy, Jan Vandenheerde, Marie-Hélène Fournier, Kilberic Delroy...entre autres, les conférences techniques autour de la harpe, de son histoire, de son acoustique, des nouvelles techniques informatiques qui peuvent lui être adjointes, permettent aux harpistes de faire plus ample connaissance avec cet instrument. Quant aux rencontres informelles autour d'un verre entre les compositeurs et leurs tous premiers interlocuteurs, les élèves et les professeurs, elles leurs permettent de prendre conscience des interrogations et des besoins des jeunes interprètes et de s'adapter aux mieux à leur besoin d'un répertoire pédagogique. Une Odyssée qui va donc résolument de l'avant, assurant un peu plus, d'escalade en escalade, l'avenir de cette harpe bleue et l'engouement des jeunes générations de harpistes et de compositeurs.

La toute dernière aventure de l'Odyssée de la Harpe s'est déroulée du 4 au 6 juin 2010 entre l'auditorium du Conservatoire de Bourg-la-Reine et le théâtre « Les Gémeaux » de Sceaux et a brillamment tenu les promesses de son intitulé évocateur de « Nouvelles voix pour l'Odyssée ». Cette année ce sont trois compositeurs fort différents qui ont répondu présent à l'appel du conservatoire et se sont pris au jeu d'écrire pour l'instrument spécifique qu'est la harpe bleue afin d'en développer le répertoire. Le cahier des charges était précis et comprenait la création de pièces pédagogiques pour plusieurs niveaux d'étude. Ces pièces qui nous ont toutes été présentées sur scène par les élèves



J.L. Touret, F. Tanaka, G. Sgambaro, K. Haddad

des classes de harpe de Florence Bourdon-Chrestien et Marianne Le Mentec, ont non seulement révélé l'étendue des possibilités de jeu offertes aux élèves par l'instrument, mais aussi sa faculté à s'adapter à des univers aussi divers que ceux de ces trois compositeurs respectivement libanais, italien et japonais... Pour le 1<sup>er</sup> cycle, Ludvine Rhein, Eléonore Koechlin, Clara Godbillon-Vasseur et Eloïse Métivier ont présenté une suite de quatre divertissements écrits par G. Sgambaro dans le but d'amener les élèves à s'approprier l'instrument de façon différente par divers jeux de glissandi, avec les mains, les ongles, des jeux sur la table d'harmonie, des effets de son renversé pour un premier contact avec des résultats exponentiels du son, et des ajouts de bandes sonores. Pour le 2<sup>ème</sup> cycle, K. Haddad avait écrit une Suite pour Harpe électro-acoustique, percussions et bande, en quatre mouvements, Praeludium, Courante, Ritournelle et Choral, interprétée par Elisabeth Richard, Rym El Gharib, Victoria, Man Ting Tran à la harpe bleue et Jean-Côme Philippe aux percussions.

Pour cette composition, il a considéré la harpe bleue comme une guitare acoustique amplifiée en utilisant les mêmes effets et s'est inspiré d'une suite baroque. Le Praeludium utilise les techniques anciennes de canons entre la harpe et la vibration de la bande. La Courante est un divertissement sur un canon à deux voix entre les glissandi de la harpe et les percussions. Pour la Ritournelle, inspirée de la sarabande en si mineur de Bach, il a écrit en isorythmie et utilisé des filtrages avec des nombres premiers. Et pour le Choral ? Que des accords ! Pour le 3<sup>ème</sup> cycle, la création présentée par Laure Besson, « Echoing Forest » avait été composée par F. Tanaka qui a joué sur la grande subtilité de la harpe pour donner le plus de couleurs possibles à un univers inspiré du bruissement de la nature et des sons de cloches. Un grand bravo à ces trois compositeurs qui avaient pour ce travail de commande, et la contrainte d'un cahier des charges très précis pour chaque niveau d'étude, et celle de se mettre au fait des dernières technologies liées à l'électro-acoustique. Sans oublier, que les élèves étant également en plein apprentissage de l'électro-acoustique, ils ont aussi eu un gros travail d'ajustement à faire au moment de monter ces pièces nouvelles.

Mission encore accomplie pour cette nouvelle Odyssée de la Harpe qui a conduit élèves, compositeurs et auditeurs à fouler des sentiers nouveaux. Les élèves en les initiant à de nouveaux sons, de nouveaux gestes, des nouvelles technologies qui demandent de savoir jouer aussi bien avec les branchements informatiques qu'avec les techniques étendues. Les compositeurs en les amenant à envisager sous un jour extrêmement moderne un instrument millénaire chargé de lourdes traditions et d'un imaginaire convenu. Les auditeurs enfin, en les prenant au dépourvu par des univers et des sonorités inattendues à la harpe, par une musique dont ils ne possèdent pas les clés et qu'ils pensent ne pas avoir comprise, une musique qui les forcent à s'interroger : Que suis-je sensé entendre ? Ai-je entendu ce qu'il fallait entendre ? Ai-je vraiment compris cette œuvre ?

Mais doit-on forcément avoir les clés d'un univers pour s'y introduire et s'y laisser prendre ? Une question exacerbée en fin de soirée avec la proposition d'une ultime création, « Les voyages de Barnaby », un voyage conçu par Dominic Murcott en collaboration avec Jakez François pour s'en aller à la découverte d'une toute nouvelle harpe, la harpe MIDI, enfin sortie des ateliers des Harpes Camac. Un voyage musical au cœur de l'électronique où sons concrets et sons imaginaires s'entremêlent grâce à un dialogue entre harpe et ordinateur. Dominic et Jakez ont créé une nouvelle technique de composition semi-improvisée dans laquelle la harpe contrôle l'ordinateur pour créer en alternance, paysage sonore concret et mondes alternatifs élargis dans lesquels l'auditeur, tout en se perdant dans un monde inconnu, reconnaît par touches les sons de la vie de tous les jours, bruits d'oiseaux, de voitures, sons de cloches, de xylophones, fonds sonores de villes, de radio, de pubs... Une vraie Odyssée, où entre deux plongées dans des eaux inconnues, l'on reprend pied par touches sur des îles aux rivages familiers. Alors, à quand le prochain embarquement ? Pourquoi pas à Londres en janvier avec Sioned Williams et l'Orchestre de la BBC pour la création d'un concerto pour Harpe MIDI ?



## Harp Odyssey 2010

June 4<sup>th</sup>/6<sup>th</sup> in the Auditorium of  
the Conservatory of Bourg-la-Reine



Dominic Murcott, Jakez François

The Harp Odyssey is a festival unlike any other. It is not a festival for "harps", but is entirely dedicated to one harp in particular: the Blue Harp. We have often extolled the richness of festivals which happily mix all kinds of harps and their corresponding musical traditions and styles, but today we must underline the relevance of having a festival with such a specific focus. The Harp Odyssey was born in 2006 from the passion and determination of one harpist, Ghislaine Petit-Volta, professor of harp at the Conservatory of Sceaux/Bourg-la-Reine, who was able to convince Jean-Luc Touret, director of the conservatory, to acquire a Blue Harp and to integrate an educational program into the curriculum which would be geared toward learning the harp and its technologies. Once the instrument was in place within the conservatory, then came the delicate problem of finding pieces adapted to the harp and to its study, for all levels, from beginner students to those more certified. Developing this repertoire was an urgent need for this specialized Blue Harp class but was also crucial for the durability of the instrument itself. February 4<sup>th</sup>, 2005, in the Stravinsky Hall of the IRCAM, Jakez François joined Ghislaine Petit-Volta and Jean-Luc Touret to present the Blue Harp – how it works and what it's capable of – to a large audience of IRCAM engineers and student composers. Alain Louvier, present along with Martine Flaissier, harpist of the Trio Controverse, took part that day in their own creative and collaborative experience, between composer and performer, with this still mostly unknown instrument. The presentation day concluded with a call from Jean-Luc Touret, to present and future composers, to compose for the Blue Harp: not only concert pieces, but also pieces suitable for study and exams. He enthusiastically invited them to contact him directly to participate in his effort to commission and create repertoire for the Blue Harp. His efforts didn't stop there, because the next year, in March of 2006, the first Harp Odyssey was born.

Much more than a simple festival, this Odyssey has become a truly musical event, whose originality is to unite students, professors, composers and harp makers around the Blue Harp and its repertoire. Students present their year's work, and composers take the stage to explain their pieces, their inspiration, their work for this special instrument. The harp maker, in this case Jakez François of Camac Harps, offers his technical assistance and displays all his new inventions – it is precisely at the Harp Odyssey in 2006, to a limited group, that he presented one of the very first prototypes of the MIDI Harp. The Odyssey comprises concerts premiering works by Christophe Coudenhove, Alexandre Lévy, Jan Vandenheerde, Marie-Hélène Fournier, Kilberic Deltroy, among others. Beyond this, technical conferences – about the harp, its history, its acoustic and new computer technologies which can be used with the Blue Harp – allow harpists to deepen their understanding of the instrument. Informal encounters over a drink, between composers and their closest partners – students and professors – allow the composers to gain awareness of the needs and concerns of these young performers and to best adapt to their need for pedagogical repertoire. A resolutely forward-looking event, the Odyssey does its part to further guarantee the future of the Blue Harp and the passion of young generations of harpists and composers.

The latest adventure in the Harp Odyssey took place from the 4<sup>th</sup> to the 6<sup>th</sup> of June, 2010, between the Auditorium of the Conservatory of Bourg-la-Reine and the "Les Gémeaux" theater, in Sceaux. It brilliantly upheld the promises of its evocative title "New voices for the Odyssey". This year was centered around three very different composers who responded to the conservatory's call for repertoire and devoted themselves to the task of writing for the unique instrument that is the Blue Harp. The detailed list of specifications included the creation of pedagogical pieces for several levels of study. These pieces, all of which were presented to us on stage by the students of Florence Bourdon-Chréien and Marianne Le Mentec, not only revealed the extent of the possibilities that the instrument offered to the students but also the instrument's capacity to adapt to universes as different as those of these three composers: Libanese, Italian and Japanese. In the first level, Ludivine Rhein, Eléonore Koechlin, Clara Godbillon-Vasseur et Eloïse Métivier presented a suite of four divertissements, written by G. Sgambaro with the goal

of leading the students to appropriate the instrument in a different way, through various forms of glissandi, with the hands or fingernails, playing on the soundboard, effects created by electronically inverting the sound for a first contact with the exponential results of the sound, and the addition of sound waves. For the second level, K. Haddad had written a suite for electro-acoustic harp, percussion and tape, in four movements – Praeludium, Courante, Ritournelle and Choral – performed by Elisabeth Richard, Rym El Gharib, Victoria and Man Ting Tran on the Blue Harp and Jean-Côme Philippe on percussion. For this composition, he treated the Blue Harp like an amplified acoustic guitar, using the same effects, and was inspired by the Baroque suite. The Praeludium uses the classic technique of the canon, between the harp and the vibrations of the tape. The Courante is a divertissement on a two-voice canon between harp glissandi and percussion. For the Ritournelle, inspired by Bach's Sarabande in B minor, he wrote in isorhythms and used filters with primary numbers. And for the Choral? Only chords! In the 3<sup>rd</sup> level, the premiere presented by Laure Besson, Echoing Forest, had been composed by F. Tanaka, who played on the great subtleness of the harp to give the most colors possible to a universe inspired by the sounds of nature and the chiming of bells. Congratulations to these three composers for their work, under the restraint of both a precise set of guidelines for each level of study and the assignment to incorporate the latest electro-acoustic technologies. Let us not forget that the students, also in the learning stage of electro-acoustic technologies, had a huge adjustment to make when preparing these new pieces.

Mission again accomplished for this budding Harp Odyssey, which encouraged students, composers and listeners to tread new paths: the students, by initiating them to new sounds, new techniques and new technologies which forced them to know how to play equally well with computer connections as with extended techniques; the composers, by bringing them to envision, in the space of a day, an extremely modern concept for a thousand-year-old instrument already heavily laden with tradition and convention; and finally the listeners, by catching them off guard with unexpected universes and sounds at the harp, with music they don't have the keys to and which they believed not to have understood. Listeners found themselves asking: What am I supposed to hear? Did I hear what I was supposed to? Did I really understand this piece?

However, do we necessarily have to possess the keys to a universe to be introduced to it and be taken in by it? This quandary was only exacerbated at the end of the evening with the proposition of one last premiere, Les voyages de Barnaby, a voyage conceived by Dominic Murcott in collaboration with Jakez François to venture out on the discovery of a totally new harp, the MIDI harp, finally released from the Camac Harps factory. The musical voyage to the heart of the electronic universe, where concrete and imaginary sounds intermix in a dialogue between harp and computer. Dominic and Jakez came up with a new compositional technique, semi-improvised, in which the harp controls the computer to create, alternatively, a concrete sound landscape and alternative, expanded worlds in which the listener, though losing himself in an unknown world, recognizes bits of the sounds of everyday life: bird calls, cars, bells, xylophones, city background noise, radio, pubs... This is a real Odyssey, where, between dives into unknown waters, we regain our footing on islands with familiar shores. So, when is the next departure? Why not to London in January, with Sioned Williams and the BBC Orchestra for the premiere of a concerto for MIDI Harp?

## Marie-Claire JAMET L'École Française de Harpe

A la faveur d'un nouvel été, nous trouvons le temps de tourner une page de notre album de portraits pour laisser la parole à une autre grande dame de l'École Française de Harpe : Marie-Claire Jamet. Harpe solo de l'Orchestre National de Radio France, Soliste de l'Ensemble Inter-Contemporain sous la direction de Pierre Boulez, puis soliste internationale, elle a donné plus de 2000 concerts dans le monde entier, a créé de nombreuses œuvres pour harpe et orchestre, harpe et flûte, harpe seule, joué sous la direction des plus grands chefs d'orchestres, Munch, Bernstein, Ozawa, Boulez... Elle a parallèlement mené une longue carrière d'enseignante, tant comme professeur de harpe au C.N.S.M. de Lyon puis de Paris ainsi qu'à l'École Normale de Musique de Paris que comme professeur privé auprès de nombreuses générations de harpistes qui font rayonner aujourd'hui l'école française de harpe dans le monde entier. Harpiste de talent, professeur reconnue, Marie-Claire Jamet est avant tout une femme à la personnalité très attachante. Ceux qui l'ont approchée, à la faveur d'une masterclass ou d'un cours privé, ceux qui ont régulièrement suivi son enseignement, ceux qui ont eu le bonheur d'être reçue chez elle dans le midi de la France, en témoigneront avec moi : impossible de ne pas se laisser prendre par le charme de sa personnalité, à l'équilibre finalement très français, une personnalité où s'entremêlent raffinement et simplicité, chaleur et pudeur, gentillesse et exigence... Quant elle parle d'elle, de sa vie d'artiste, d'enseignante et de femme elle rayonne de bonheur et de fierté, mais sans aucune suffisance ni ostentation. « Il me semble que pour être une musicienne complète il faut, non seulement bien jouer de son instrument, mais aussi faire partie d'un groupe de musique de chambre, d'un orchestre, être capable d'interpréter aussi bien Bach que Berio et faire abstraction de ses goûts personnels. » Assurément, elle a la sobriété et la délicatesse d'une grande dame. Et si elle n'a pas la façon d'une Germaine Lorenzini, elle partage avec elle, outre l'amour de la gastronomie, ce mélange de générosité et d'exigence qui est peut-être bien l'une des clés de cette fameuse Ecole Française !



## Marie-Claire JAMET The French School of Harp

With the passing of a new summer, we find the time to turn a page in our portrait album and speak with another grande dame of the French School of Harp: Marie-Claire Jamet. Principal harpist of the National Orchestra of Radio France, soloist with the Inter-Contemporary Ensemble under the direction of Pierre Boulez, then international soloist, she has given over 2000 concerts throughout the world, premiered numerous works for harp and orchestra, harp and flute, and harp solo, and played under the baton of the greatest conductors: Munch, Bernstein, Ozawa, Boulez... On top of this, she has led a long career as a teacher, serving as harp professor at the CNSM in Lyon, then in Paris, as well as at the Ecole Normale de Musique in Paris and as a private instructor. Her students span multiple generations and have spread the French School of Harp throughout the world. Talented harpist, widely known teacher, Marie-Claire Jamet is above all a warm-hearted woman. Those who have approached her for a masterclass or a private lesson, those who have regularly followed her teaching, those who have had the pleasure to be received at her home in the French countryside would join me in attesting that it is impossible not to be taken by the charm of her personality, which strikes a balance ultimately very French, mixing refinement and simplicity, warmth and modesty, kindness and discipline... When she talks about herself, her life as an artist, a teacher and a woman, she exudes happiness and pride, but does so without a hint of self-importance or ostentation. "It seems to me that to be a complete musician you must not only play your instrument well but also play in chamber groups and in orchestra, be capable of interpreting Bach as well as Berio and of putting aside your personal tastes." Without a doubt, she has the sobriety and the delicacy of a grande dame. And though she may not be as slick as Germaine Lorenzini, she shares with her (aside from a passion for gastronomy) this mixture of generosity and exacting standards that may be one of the keys to the famous French School.

### On parle d'Ecole Française de Harpe : comment la définiriez-vous ?

Il m'est très difficile de définir l'Ecole Française de harpe !! Je dirais une technique solide et légère au service de la sonorité. Je pense que cette Ecole a fait ses preuves

à partir du 18<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours, depuis Nadermann, Bochsa, Labarre, Hasselmans, Henriette Renié, Tournier, Micheline Kahn, Carlos Salzedo, Marcel Grandjany, Pierre Jamet, Lily Laskine et dans les générations suivantes, Marielle Nordmann, Catherine Michel, Fabrice Pierre, Isabelle Moretti, Marie-Pierre Langlamet etc... Je n'oublie pas mon collègue et ami Francis Pierre qui fut le dédicataire d'un grand nombre d'œuvres contemporaines telle la Sequenza de Luciano Berio. Cette école française est célèbre dans tous les pays d'Europe, particulièrement en Allemagne et en Autriche où de nombreux français sont solistes de grands Orchestres : Berlin, Munich, Vienne etc... Il ne faut pas oublier Carlos Salzedo et Marcel Grandjany qui ont fait leur carrière aux U.S.A. en tant que solistes et professeurs et qui ont donc enseigné l'Ecole Française, particulièrement Marcel Grandjany qui fut professeur de longues années à la Juilliard School à New-York .

### Pensez-vous avoir été essentiellement formée à cette école ?

Bien entendu j'ai été formée à cette école par mon père Pierre Jamet, grand admirateur de Henriette Renié dont il admirait la technique très légère et la belle sonorité. Il m'a inculqué l'amour de la harpe et surtout de la musique. J'ai commencé le piano, le violoncelle (ma mère était violoncelliste) et la harpe vers 6 ans, ensuite mon père a décidé que je serai harpiste !! A cette époque on ne demandait pas leur avis aux enfants !! Je ne le regrette pas mais je pense que j'aurais beaucoup aimé jouer du violoncelle, j'ai toujours aimé cette sonorité chaude et mélodieuse.

### Avez-vous été tentée de vous en détourner ou au moins de la détourner selon vos propres aspirations ?

Je n'ai jamais été tentée de me détourner de cette Ecole Française et je continue à enseigner une manière de jouer « musicale, belle à écouter », pas seulement

### How would you define the French School of Harp?

It is very difficult for me to define the French School of Harp! I would say it's a technique both solid and light, in service of the sound. I think that the French School has stood the test of time, from the 18<sup>th</sup> century to the present, through Naderman, Bochsa, Labarre, Hasselmans, Henriette Renié, Tournier, Micheline Kahn, Carlos Salzedo, Marcel Grandjany, Pierre Jamet, Lily Laskine and in the following generations, Marielle Nordman, Catherine Michel, Fabrice Pierre, Isabelle Moretti, Marie-Pierre Langlamet, etc. I also can't forget my colleague and friend, Francis Pierre, to whom were dedicated a great number of contemporary works, such as Luciano Berio's Sequenza. The French School is celebrated in all the countries of Europe, particularly in Germany and in Austria where many of the orchestras employ French harpists: Berlin, Munich, Vienna, etc... We can't forget Carlos Salzedo and Marcel Grandjany, who made their careers in the USA as soloists and as professors, and who thus taught the French School, particularly Grandjany, who was for many years professor at the Juilliard School in New York.

### Would you say that you were principally educated in the French School?

Of course, I was raised in this School by my father, Pierre Jamet, who was a great admirer of Henriette Renié's light technique and beautiful sound. He instilled in me a love for the harp and especially for music. I started the piano, the cello (my mother was a cellist) and the harp around the age of six, and then my father decided that I would be a harpist. In those days, they didn't ask the children's opinion. I don't regret it, but I think that I really would have liked to play the cello; I always loved its warm and melodious tone.

### Have you ever been tempted to turn away from the French School of Harp, or at least to follow your own aspirations?

I have never been tempted to turn away from the French School, and I continue to teach "musical" playing, beautiful to listen to, not just fast and loud like we often hear in international competitions. I always have my students sing their music, in order to teach them to breathe like a singer or a wind player. I have learned a lot from working with my husband, Christian Lardé (flutist), on musical breathing and on understanding texts from all eras of music history.



vite et fort comme on entend souvent dans les concours internationaux !! Je demande toujours à mes étudiants de chanter leur partition afin de leur apprendre à respirer comme un chanteur où un instrumentiste à vents. J'ai beaucoup appris en travaillant avec mon mari Christian Lardé (flûtiste), sur les respirations musicales et la compréhension du texte ancien ou contemporain.

**Quelle place l'enseignement a-t-il pris dans votre vie professionnelle ? Auriez-vous pu ou souhaité vous en passer ? Quel équilibre avez-vous instauré entre votre carrière personnelle de soliste et votre carrière de professeur ?**

Je ne pense pas que j'aurais pu me passer d'enseigner car si l'on transmet aux jeunes notre expérience, eux nous apportent des idées souvent très intéressantes. La joie de voir les progrès des étudiants, leur personnalité s'affirmer dans leur jeu, de les aider dans leur choix professionnel est une chose passionnante. Ce ne fut pas toujours facile d'équilibrer les heures de cours, les répétitions et concerts avec l'Ensemble Inter-Contemporain, le travail personnel, les enfants, les tournées en soliste... mais je pense qu'il y a avant tout une question d'organisation. J'ai eu la chance quand j'étais professeur au C.N.S.M. de Paris d'avoir comme professeur assistant Francis Pierre qui me déchargeait des cours de déchiffrement et m'aidait pour les pièces contemporaines.

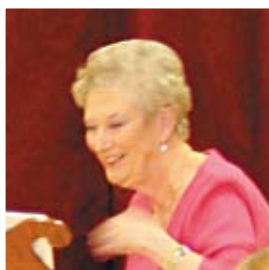
**Quel est le plus important à vos yeux dans l'héritage musical reçu de Pierre Jamet ?**

Bien sur l'exemple de mon père, qui fut un très grand professeur, admiré dans le monde entier, a beaucoup influencé ma carrière. Je continue à transmettre tout ce qu'il m'a appris notamment la manière d'interpréter la Sonate pour flûte, alto et harpe et les Danses de Claude Debussy qu'il a eu le bonheur de rencontrer plusieurs fois. Il a connu aussi Ravel, Roussel, Schmitt, Stravinsky qu'il admirait énormément, il était à la première représentation du Sacre du Printemps avec les ballets russes.

**Vous sentez-vous investie dans la transmission du répertoire français pour harpe ? Quels souvenirs vous reste-t-il des compositeurs que vous avez rencontrés et connus de leur vivant ? Comment les transmettre aux générations suivantes ?**

J'ai eu la chance de rencontrer Florent Schmitt quand nous avons « monté » en huit jours la « Suite en Rocaille » pour flûte, violon, alto, violoncelle, et harpe au Conservatoire en 1949 ou '50, je ne me souviens plus !! Ce ne fut pas l'interprétation du siècle car c'est une œuvre très difficile et, à la fin du concert, Florent Schmitt est venu nous voir et nous a dit « Bravo les enfants, vous jouez tous magnifiquement de vos instruments, séparément » !!!

Avec mon quintette nous avons joué et enregistré le « Chant de Linos » de André Jolivet, des quintettes de Jean Françaix, Raymond Loucheur et bien d'autres compositeurs de grand talent. Durant mes seize années passées avec l'Ensemble Inter-Contemporain j'ai un souvenir très ému de Luciano Berio. Il m'a aidé pour l'interprétation de sa « Sequenza » quand je l'ai enregistrée. Je l'ai beaucoup jouée par la suite en tournée avec l'E.I.C. J'ai aussi interprété en 1<sup>ère</sup> audition « Ma manière de chat » et le « Concerto » de Alain Bancquart : toutes ses compositions sont en quart de ton et cela donne une dimension et une sonorité autre très intéressantes. Henri Dutilleux, venu à la 1<sup>ère</sup> audition de « Ma manière de chat » avait beaucoup apprécié cette œuvre. J'ai aussi créé un Concerto de Ton-That Tiet, musique toujours pleine de poésie et j'ai eu le plaisir de faire une tournée en Allemagne avec Marius Constant pour jouer « Harpalycée avec Orchestre » ; c'est une très belle œuvre qui n'est pas sans rappeler « Le masque de la mort rouge » de André Caplet. Ma plus grande chance fut de rencontrer Pierre Boulez (en 1943 !!). J'ai été au début du Domaine Musical et l'ai retrouvé ensuite quand il a fondé l'Ensemble Inter-Contemporain. J'ai été très heureuse de participer à la création d'une de ses pièces les plus importantes « Repons ». J'ai une grande admiration pour ce grand musicien d'une intelligence hors du commun. J'ai découvert, grâce à lui, une manière de travailler et d'écouter qui me sert beaucoup pour mon enseignement. J'ai aussi admiré, chez Pierre Boulez sa patience et sa gentillesse en particulier envers les jeunes.



**What place has teaching taken in your professional life? Would you have been able to, or even wanted to do without it? What balance have you reached between your personal career as a soloist and your career as a teacher?**

I don't think I could have gone without teaching, because when we transmit our experience to young harpists, they often inspire very interesting ideas. The joy of seeing the students' progress and seeing their personality asserting itself in their playing, of guiding them in their professional choices is a passionate thing. It was never easy to balance the hours of lessons; the rehearsals and concerts with the Inter-Contemporary Ensemble; the personal work; the children; the solo tours... but I think that the key is organization. I had the chance when I was professor at the CNSM of Paris to have Francis Pierre as my assistant. He would relieve me from the sight-reading classes and would help me with the contemporary pieces.

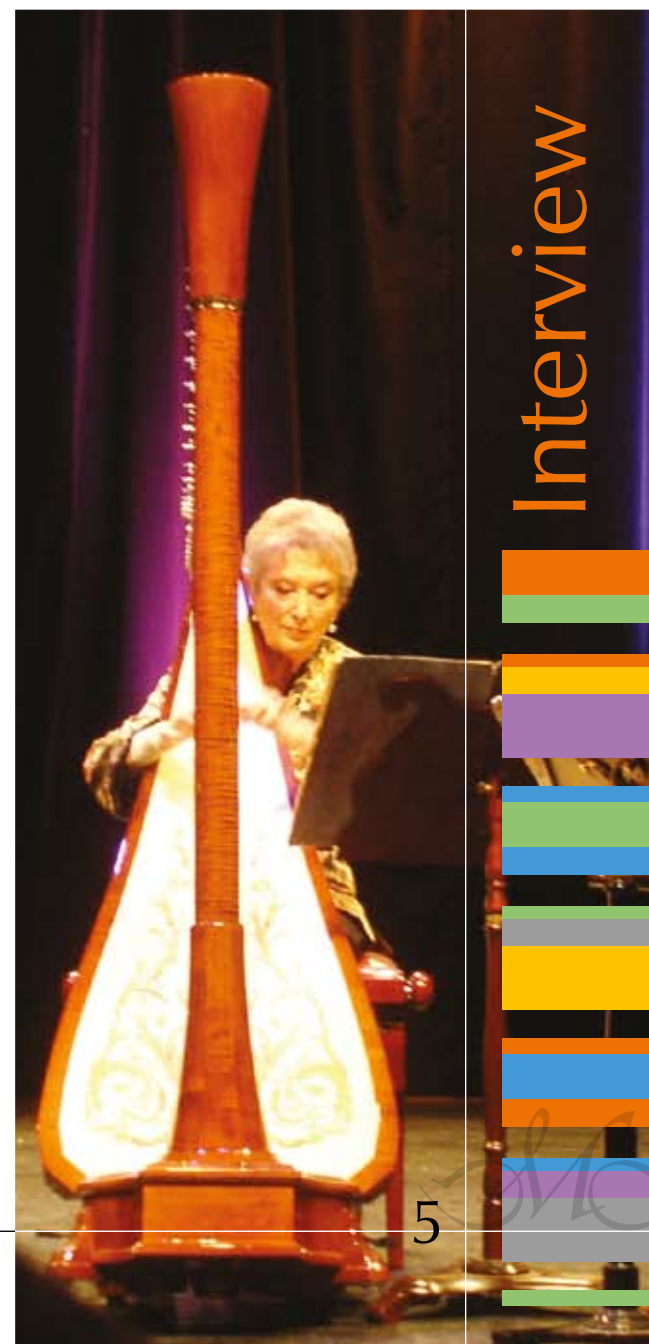
**What is most important to you in the musical heritage you have received from Pierre Jamet?**

Of course the example of my father, who was a great professor admired throughout the world, greatly influenced my career. I continue to transmit everything he taught me, most notably his interpretation of the Sonata for flute, viola and harp and the Danses by Claude Debussy, whom he had the pleasure of meeting several times. He also knew Ravel, Roussel, and Schmitt. He admired Stravinsky enormously and was at the first performance of the Rite of Spring with the Russian Ballet.

**Do you feel invested in the transmission of French harp repertoire? What memories have stayed with you of the composers that you have met and known? How would you transmit these to future generations?**

I had the chance to meet Florent Schmitt when we "prepared", in just eight days, the Suite en Rocaille (Suite of Stones) for flute, violin, viola, cello and harp, at the Conservatory in 1949 or '50, I don't remember! It wasn't the performance of the century, because it is a very hard piece, and at the end of the concert, Florent Schmitt came to see us and said, "Bravo children, you all play your instruments magnificently, separately!"

My quintet played and recorded the Chant de Linos by André Jolivet, quintets by Jean Françaix, Raymond Loucheur and other wonderfully talented composers. During my sixteen years with the Inter-Contemporary Ensemble, I have particularly fond memories of Luciano Berio. He helped me with the interpretation of his Sequenza when I recorded it. I then performed it a lot on tour with the E.I.C. I also did the first performance of Ma manière de chat and the concerto by Alain Bancquart: all of his compositions are in quartertones, and that gives a really interesting dimension and another kind of sound. Henri Dutilleux, who was in attendance at the premier of Ma manière de chat, much appreciated the work. I also premiered a concerto by Ton-That Tiet, whose music is always full of poetry, and I had the pleasure of touring in Germany with Marius Constant, to play Harpalycée with orchestra, a very beautiful work which recalls The Masque of the Red Death by André Caplet. My greatest luck was meeting Pierre Boulez in 1943. I was at the début of the Domaine Musical and then met him again when he founded the Inter-Contemporary Ensemble. I was very happy to participate in the premier of one of his most important pieces, Repons. I have a great admiration for this grand musician of extraordinary intelligence. I discovered, thanks to him, a way of working and listening, which serves me well in my teaching. I admired his patience and kindness, particularly towards young people.





## Cempaka International Ladies' College Malaysia - September 4-7, 2010

**L**e festival HarpFest III 2010 fut très différent des précédents HarpFest I et II qui s'étaient l'un et l'autre déroulés à Singapour en 2006 et en 2008. Il avait pris cette fois-ci la forme d'un camp de harpe de quatre jours organisé dans le pays voisin, la Malaisie. Plus long avec plus de temps pour les amis de la harpe, plus de concerts, plus d'occasions pour pratiquer la harpe, HarpFest III s'est révélé plus drôle et plus excitant !

Au matin du 4 septembre, après quatre heures de route depuis Singapour, un bus plein de jeunes Singapouriens survoltés entra dans le campus du Cempaka International Ladies' College (CILC) de Malaisie pour une rencontre avec les amis de la harpe Malaisiens mais aussi ceux venus de Taïwan, Hong-Kong et d'Indonésie, avec qui ils allaient passer les jours à venir. Le CILC est un magnifique campus scolaire situé à la périphérie de la ville, avec toutes les facilités comme l'hébergement hôtelier, une piscine olympique, un auditorium et une grande salle de concert, des studios de danse, des studios d'art et de nombreuses salles de classe dotées de tout l'équipement moderne. Un emplacement idéal pour se concentrer sur ses études ou pour un événement comme HarpFest ! La cérémonie de bienvenue a été marquée par l'accueil chaleureux de la Directrice du CILC, Datin Frieda Mohd Pilus et de la Directrice du Festival, Katryna Tan. Dans un discours très stimulant, Katryna a évoqué ses sentiments personnels lorsqu'elle s'est lancée dans cette aventure de la harpe dans ce pays et s'est remémoré combien il avait été difficile à son retour d'apprendre l'instrument. C'est d'autant plus surprenant aujourd'hui pour elle, directrice du festival, d'être en mesure de voir tant de harpistes réunies ici en congrès pour faire ensemble de la musique. C'est réellement un honneur d'avoir comme artistes invités pour ce festival, Florence Sitruk (Allemagne), Jakez François (France), Shannon Chieh (Taïwan), Tan Keng Hong (Malaisie), et le Trio I-Sis (Singapour).

Après un agréable déjeuner pris dans la salle de restaurant et le temps pour les élèves harpistes et leurs parents de faire connaissance entre eux, l'après-midi a commencé avec un atelier proposé par Jakez François sur l'entretien des harpes et une masterclass de Florence Sitruk. Le soir, le concert d'ouverture fut un événement royal ! L'ont honoré de leurs présences Leurs Altesses Royales DYMM Yang di-Pertuan Besar NSDK Tuanku Muhriz Ibni Almarhum Tuanku Munawir et DYMM Tunku Ampuan Besar NSDK Tuanku Aishah Rohani Binti Almarhum Tengku Besar Mahmud (le Roi et la Reine de l'Etat de Negeri Sembilan). Tous les artistes qui ont joué pour ce concert "Viva la Harpe" ont célébré les multiples couleurs de la harpe, que ce soit Jakez et sa harpe jazz, le trio de harpe I-Sis Trio, Katryna Tan avec la Couronne d'Ariadne de Murray Schafer, Shannon et sa pièce de Taïwan, Tan Keng Hong avec une oeuvre espagnole, etc... et point culminant de la soirée, tous les harpistes se sont montés sur scène pour jouer en quintet. Un très beau lancement pour ce festival !

Dès le début du deuxième jour, au beau milieu du gazouillement des oiseaux dans les buissons environnants, les sons des harpes se sont fait entendre en écho d'un couloir à l'autre du campus. Ce fut un grand moment d'enthousiasme pour les élèves en pleine préparation de ce 1<sup>er</sup> Concours de Harpe de Malaisie et Singapour ! Un concours qui s'est déroulé sur deux matinées et une après-midi avec trois catégories de concurrents : Junior (11 ans et moins, sur harpe celtique), Jeunes (15 ans et moins, sur harpe à pédales) et Avancé (de 16 à 18 ans). Tous ces étudiants se sont donnés à fond et ont assuré au concours un niveau très élevé. Ce deuxième soir, Florence Sitruk a charmé l'auditoire et soulevé l'admiration des élèves présents avec son récital solo intitulé "Voyage d'un artiste en Orient". Un des ateliers attendus avec impatience par les étudiants fut l'atelier de jazz proposé par Jakez François qui a littéralement fait danser les doigts de tous les participants sur les cordes de leurs harpes celtique ou à pédales. Comme c'est amusant de ne pas avoir à lire des lignes et des lignes de notes pour jouer de la harpe ! Shannon Chieh a quant à elle animé un atelier de Performances Croisées à la Harpe, qui a déclenché la créativité de l'auditoire.

Après deux jours et demi intensifs d'ateliers, de masterclasses et de concours, les participants ont eu droit à une soirée de détente ! Une balade en bus jusqu'à «Look Out Point» pour un dîner dans un cadre magnifique avec vue sur les lumières de la ville de Kuala Lumpur. Enfin de retour du dîner, on aurait pu s'attendre à ce que tous se retirent dans leurs chambres pour passer une bonne nuit de sommeil. Mais parents et enseignants ont eu la surprise de voir les jeunes harpistes, encore plein d'énergie, frapper tour à tour aux portes des chambres de l'auberge pour former des groupes de travail et se retrouver dans le studio de danse qui a alors abrité pas moins de vingt harpes. Une nuit inoubliable avec en décor de fond à travers la paroi vitrée du studio de danse, la piscine olympique éclairée dans la nuit, le studio de danse (situé au 2<sup>ème</sup> étage surplombant la piscine) brillant lui-même de tous ses feux avec ses vingt harpes toutes inclinées et donc jouées par de jeunes harpistes motivés pour un moment de musique et d'amitié ! Impossible de ne pas sourire à la vue de cette scène tout en se retirant dans la nuit pour écouter cette symphonie faite de mélodies de harpes d'un côté du bâtiment et de coassements de crapauds buffles de l'autre côté.



Jakez François

*"I really enjoyed it and it was a very fun experience being able to go abroad with my friends and have four non stop days of harp and only harp" - Nicolette Chin*  
*« Harpfest rocks ! Can't wait for the next one ! :) - Kirsten Anne Tan*  
*"It was a really great learning experience! I not only get to improve my skills but also get to make good friends!" - Charmaine Teo*  
*"It was an enriching and fun experience to meet other harp enthusiasts and professional harpists from around the world. I've learnt a lot from this harpfest, given the opportunities to perform, to watch concerts and attend interesting workshops! The quiet and peaceful location was very ideal for participants to fully immerse ourselves into 4 days of wonderful harping!" - Charity Kiew*  
*"HarpFest III, a Congregation extravaganza filled with splendid music and tasteful twists to the harp. An*



Jury, Junior and youth category



I-Sis Trio

La dernière journée du Festival de Harpe a débuté avec les dernières masterclasses, celle de Shannon et une séance un peu spéciale de musicothérapie avec Fontane Liang. L'après-midi a été animée par toutes les répétitions des participants et la préparation de leur propre concert du soir dédié aux jeunes harpistes. Ce jour-là, tous les participants au concours ainsi que tous les lauréats sont montés sur scène avec leurs trophées et leurs certificats. Enfin, dans la soirée, vêtus de leurs robes et de leurs costumes des grands soirs, près de 40 jeunes harpistes et 12 violonistes ont donné le concert final du Festival ! Nous pouvons être assurés que la harpe a une place dans l'avenir de Singapour et la Malaisie. Le 8 septembre au matin, les harpistes Malaisiens ont longuement dit adieu à leurs amis harpistes de Singapour avant que ceux-ci ne montent à bord du bus du retour. Quatre jours, ça passe vite, mais avec l'expérience partagée et les amitiés qui sont nées, nous pouvons être certains que ces quatre jours ne sont que les prémices de bien d'autres rencontres à venir pour ces harpistes.

Katryna Tan

HARPFEST III 2010 est organisé par Rave Harps à Singapour sous la direction de Katryna Tan. Le Festival est parrainé par Datin Frieda Mohd Pilus du collège Cempaka. Site [www.raveharps.com](http://www.raveharps.com)



enriching journey in many aspects. Fit for a KING!! (literally)" - **Lee Yun Chai**  
 "Harpfest was indeed an enriching experience for me. It was wonderful to be able to hear recitals of harp masters, attend masterclasses and workshops, and also to compete in a competition all during the festival. I have grown to love the harp more during Harpfest III!" - **Dora Lim**  
 "This time's Harp Fest III is the best one I could ever wish for! The first person I would want to thank is my teacher - Ms Katryna - as she was the one who helped me win the first prize!!! I also feel that having a festival in a school is really fun as all of us could make new friends and we could learn more things too! I think that all harpists's from all over the world should come and participate in it as you may never know what other excitements' could be coming up next" - **Cherry Ge**



Datin Frieda Mohd Pilus

**HarpFest III 2010, was very different from the previous HarpFest I and II held in Singapore in 2006 and 2008. This time it was organized in a 4 day harp camp style in neighbouring country Malaysia. HarpFest III was more big, more time spent with harp friends, more concerts, more harp playing, more fun and more exciting!**

On the 4<sup>th</sup> September morning, after 4 hours of bus ride from Singapore, a bus load of Singaporeans excitedly stepped into the campus of Cempaka International Ladies' College (CILC), Malaysia to meet the rest of the Malaysian harp friends, some Taiwan, Hong Kong, and Indonesian harp friends, whom they will spend the next few days together. CILC is a wonderful school campus which is set in the outskirts of the city, with full facilities such as hostel accommodations, Olympic sized pool, an auditorium and grand concert hall, dance studios, art studios and many modern equipped classrooms. An ideal location for focusing on studies or an event like HarpFest! The Welcome session was greeted with a warm welcome from the Director of CILC, Datin Frieda Mohd Pilus and Festival Director Katryna Tan. It was heartening to hear the sentiments in Katryna's speech of how she first began her harp journey in this country and how difficult it was back then to learn the instrument. So it was indeed amazing for the festival director to now be able to see so many harpists congregate in this place and make beautiful music together. It was indeed an honour to have in the festival guest artist Florence Sitruk (Germany), Jakez Francois (France), Shannon Chieh (Taiwan), Tan Keng Hong (Malaysia), I-Sis Trio (Singapore).

After a nice lunch at the dining hall and some time for harp students and parents to get to know each other, the afternoon began with a workshop by Jakez Francois on harp care and Masterclasses by Florence Sitruk. In the evening, the opening concert was a Royal affair! It was graced by their Royal Highnesses - DYMM Yang di-Pertuan Besar NSDK Tuanku Muhriz Ibni Almarhum Tuanku Munawir and DYMM Tuanku Ampuan Besar NSDK Tuanku Aishah Rohani Binti Almarhum Tengku Besar Mahmud (King and Queen of Negeri Sembilan State). All artists performed in this concert "Viva La Harp" in celebration of the multiple colours of harp music from Jazz Harp (Jakez), Harp Trio (I-sis Trio), Murray's Schafer's Crown of Ariadne (Katryna Tan), Taiwan piece (Shannon), Spanish piece (Tan Keng Hong) etc... Of special interest was when all harpists came together to perform in Quintet!! It was a grand start to the festival.

Early on the second day of the Harp Fest, amidst the chirping of birds from the surrounding bushes, sounds of the harps could already be heard echoing through the halls of the campus. This is the time of excitement for harp students as they prepare for the First Malaysia-Singapore Harp Competition! This competition lasted for two full mornings and one afternoon. There were three categories: Junior (aged 11 and below on Lever harp), Youth (aged 15 and below on pedal harp) and Advanced (aged 16 -18). All harp students played their best and at a very high level. On the 2<sup>nd</sup> night, audiences were charmed and students watched in awe as Florence Sitruk performed her Solo Harp recital entitled "An artist's Voyage to the Orient". Other workshops that harp students were eagerly participating in was a Jazz Workshop by Jakez Francois which got all lever and pedal harp students' fingers literally dancing on the strings. It is always fun to not have to read so many notes and play the harp!! Shannon Chieh also presented a workshop on Cross Over Performances on the Harp which stirred the creativity of the audiences.

After two and half days of intensive workshops, masterclasses and competitions, the participants were treated to a fun night out! A bus-ride out to "Look Out Point" for dinner with a beautiful scenery overlooking Kuala Lumpur City lights. Finally back from dinner, one would expect all to retire into the evening for a good night's sleep. To the surprise of parents and teachers, they were amazed to see the young harpists all full of energy and knocking at each other's hostel rooms to gather the groups for more harp practice together in the dance studio which housed at least 20 harps. An unforgettable midnight scene... looking across the beautiful night lit olympic sized pool, the full glassed transparent Dance studio (which was on the 2<sup>nd</sup> floor and overlooking the pool) could be seen brightly lit, with 20 harps all tilted at an angle (meaning harps were being played on) and young motivated harpists making music and friends together!! One could not help by smile at the scene and retire into the night to a symphony of harp melodies on one end of the building and bull frogs croaking in harmony at the other end.

The final day of the Harp Festival started of with final masterclasses with Shannon and a special Music Therapy session with Fontane Liang. The afternoon was buzzing with all participants rehearsing and preparing for their own evening concert dedicated to Young Harpists. On this day, all competition participants and award winners were also presented with their trophies and certificates. Finally in the evening, dressed in their best performance gowns and suits, nearly 40 young harpists and 12 violinist performed in the Final Concert of the Festival!! We can be assured that harp has a place in the future of both Singapore and Malaysia. On the 8<sup>th</sup> of September morning, Malaysian harpists longingly bid farewell to their harpist friends from Singapore as they boarded the bus back to Singapore. Four days doesn't seem too long, but with the experience shared and friendships made, for sure this is just the beginning of more beautiful harp meetings to come.

Katryna Tan

HARPFEST III 2010 is organised by Rave Harps, Singapore and directed by Katryna Tan. The Patron of the Festival is Datin Frieda Mohd Pilus from Cempaka Schools. [www.raveharps.com](http://www.raveharps.com)



Advanced category

Young Harpists Concert



Midnight Practicing



Florence Sitruk

Junior Category	Youth Category	Advanced Category
<b>1<sup>st</sup> prize</b> - Christabelle Sheum, 8 years old (Singapore) - Reshma D/O Suresh Nath, 9 years old (Malaysia)	<b>1<sup>st</sup> prize</b> - Cherry Ge Wei, 9 years old (Singapore) - Lee Yun Chai, 13 years old (Singapore)	<b>2<sup>nd</sup> prize</b> - Laura Anne Jiayu Peh, 17 years old (Singapore) - Charity Kiew, 17 years old (Singapore)
<b>2<sup>nd</sup> prize</b> - Vera Ann Yap, 8 years old (Singapore) - Helios Lyons, 10 years old (Australia)	<b>2<sup>nd</sup> prize</b> - Nicolette Chin Chien Hui, 15 years old (Singapore)	<b>3<sup>rd</sup> prize</b> - Bryan Lee Kit Meng, 17 years old (Malaysia)
<b>3<sup>rd</sup> prize</b> - Chee Hui Lim, 10 years old (Malaysia)	<b>3<sup>rd</sup> prize</b> - Kirsten Anne Tan, 14 years old (Singapore)	





# Trophée Camac de Harpe Celtique

Lorient 14 août 2010

# The Camac Trophy for Celtic Harp

Lorient France, August 14<sup>th</sup>, 2010

Ciel gris et chagrin sur la rade de Lorient en ce 14 août 2010 alors que s'ouvre la 3<sup>ème</sup> édition du Trophée Camac de Harpe Celtique... Qu'importe la pluie qui tombe dehors, l'ambiance bat son plein à l'intérieur du Palais des Congrès de Lorient : la scène du Grand Auditorium brille de tous ses feux et le public se presse autour des tables du jury. Françoise le Visage et

Desolate, gray sky hung over the harbor of Lorient on the 14<sup>th</sup> of August, 2010, for the opening of the 3<sup>rd</sup> edition of the Camac Trophy competition for Celtic Harp. The rain falling outside hardly mattered, though; the ambiance inside Lorient's Palais des Congrès was bursting with life. The stage of the Grand Auditorium was fully lit and the audience crowded around the jury tables. Françoise le Visage and Eric le Masle began the proceedings of the afternoon by welcoming and presenting those who would fight it out on stage – the eleven candidates selected for the final, coming from across Brittany but also from Asturias, Ireland and Argentina – and those who would decide between them – the five jury members: Mariannig Larc'hantec, Vincenzo Zitello, Pierre Nicolas and Alain Langlois, under the direction of Myrdhin. Eric le Masle emphatically expressed his hope to see this new competition (organized as part of the Inter-Celtic Festival of Lorient and sponsored by Camac Harps) become, from this year forward, a touchstone for the Celtic Harp world. The stage was thus opened to the candidates, who each took their turn presenting, as was required by the rules and regulations of the final round, an uninterrupted suite of airs from different Celtic regions, including Brittany, the region specifically honored by the Inter-Celtic Festival this year. The line-up included several harpists already crowned in previous competitions: Lina Bellard, the very first laureat of the Trophy; Mael Lhopiteau, the latest; Virginie Le Furaut, who came in third last year; François Pernel, recently finalist in several Celtic Harp competitions including the Jakez François International Competition; Nikolaz Cadoret, laureat in Caernarfon; and harpists coming from far away, such as Hector Braja (Asturias), Oisín Morrison (Ireland) and Athy Matteucci (Argentina). All of them offered us a superb afternoon of Celtic harp music, a beautiful musical kaleidoscope, shimmering and lively. The members of the jury all agreed that it was not easy to choose between all these talents, between their diverse personalities, each one as attractive as the others. It was Nikolaz Cadoret who finally united their votes and earned the Camac Trophy, to the great pleasure of the audience, delighted to see him take the stage once again to pull off, with much assuredness and talent, his warmly rhythmic suite with light hints of free jazz. Second prize was awarded to François Pernel, and third to Morganne Le Cuff. The jury also singled out Oisín Morrison and Lina Bellard for a special prize, the Coup de Coeur.

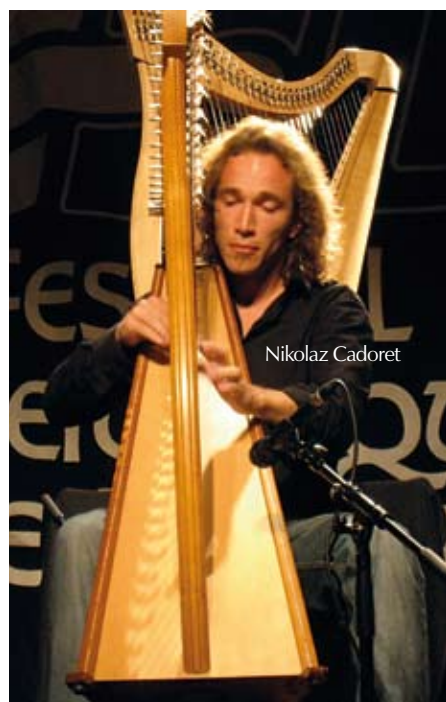
Eric le Masle ouvrent cette après-midi de Trophée en accueillant et présentant ceux qui monteront sur scène pour en découdre, les onze candidats sélectionnés pour cette finale, venus pour la plupart de Bretagne mais aussi des Asturies, d'Irlande et d'Argentine, et ceux qui devront les départager, les cinq membres du jury, Mariannig Larc'hantec, Vincenzo Zitello, Pierre Nicolas et Alain Langlois sous la direction de Myrdhin. Eric le Masle souligne son espoir de voir ce concours, organisé dans le cadre du

Festival Interceltique de Lorient et soutenu par les Harpes Camac, encore jeune, devenir dès cette année une référence dans le monde de la harpe celtique. La scène s'est alors ouverte aux candidats qui se sont succédés pour présenter, ainsi que l'imposait le règlement de cette finale, une suite ininterrompue d'airs de différents pays celtes dont un obligatoirement de Bretagne, pays mis à l'honneur du FIL (Festival Interceltique de Lorient) en cette année 2010. Sur scène des harpistes déjà couronnés comme Lina Bellard, la toute première lauréate de ce Trophée, Mael Lhopiteau le tout dernier, Virginie Le Furaut arrivée troisième l'an dernier, François Pernel finaliste des tous derniers concours de harpe celtiques dont le Concours International Jakez François, Nikolaz Cadoret lauréat à Caernarfon, et des harpistes venus de loin comme Hector Braja (Asturies), Oisín Morrison (Irlande), Athy Matteucci (Argentine)... A eux tous ils nous ont offert une superbe après-midi de harpe celtique, un très beau kaléidoscope musical, chatoyant et entraînant. Le jury en a convenu, il n'a pas été facile de trancher entre tous ces talents, entre toutes ces personnalités aussi diverses et séduisantes les unes que les autres. C'est

Nikolaz Cadoret qui a finalement réuni tous les suffrages et remporté ce Trophée Camac, au plus grand plaisir du public, ravi de le voir monter encore une fois sur scène pour enlever avec beaucoup d'assurance et de talent sa suite chaleureusement rythmée aux légers accents free jazz. Le deuxième prix est revenu à François Pernel, le troisième à Morganne Le Cuff. Quant à Oisín Morrison et Lina Bellard, le jury leur a décerné un prix spécial, celui du « Coup de Coeur ».

Le Trophée Camac a résolument le vent en poupe et ne saurait tarder à réaliser le vœu cher à Eric Le Male et à toute son équipe, prendre en envol international...

Morgane Le Cuff, Nikolaz Cadoret, François Pernel



Nikolaz Cadoret



Morgane Le Cuff



Oisín Morrison



François Pernel



Lina Bellard

Festival

# Concert Hommage à JOËL GARNIER

8 Janvier 2011 - 20h00 / January 8<sup>th</sup> 2011 - 8:00 pm

Auditorium Marcel Landowski  
Conservatoire Régional de Paris  
14 rue de Madrid - 75008 PARIS

### Harpe Celtique / Lever Harp

Janet Harbison - Irlande  
Myrdhin - Bretagne  
Patsy Seddon - Ecosse  
Dominig Bouchaud - Bretagne  
Mary MacMaster - Ecosse

### Harpe Classique / Pedal Harp

Ghislaine Petit-Volta - France  
Florence Sitruk - Allemagne  
Isabelle Perrin - France  
Anneleen Lenaerts - Belgique  
Isabelle Moretti - France  
Cristina Braga - Brésil  
Ion Ivan Roncea - Roumanie

### Premières Mondiales / World Premieres

Création d'une pièce de Ton That Tiet pour soprano, clarinette, violon et harpe  
Création de « Jazzy » une pièce de Bernard Andrès pour ensemble de harpe, commande spéciale de Jakez François Président des Harpes Camac

### Entrée libre sur réservation / Free admission by reservation

Email : joelgarnierconcert@camac-harps.com - Téléphone : Florence LÉDI +33671805647

